

L'ASSISTANT DU HÉROS

J'habite dans un garage. Enfin, pas tout à fait, j'y dors seulement. Oh ! Mais ne vous inquiétez pas, c'est tout confort. Il ne faut pas se méprendre sur ma condition de vie. Entre la machine à laver et le séchoir, je suis au chaud et au sec aussi. J'y ai mon lit qui est régulièrement refait, de quoi manger et boire, je ne manque vraiment de rien.

Depuis quelques jours, j'avais l'impression que la tension montait dans la maison qui m'abrite. Je ne pouvais plus courir dans la boue – mon jeu favori – ni m'épuiser en jouant. Cela ne me disait rien qui vaille. Si ma mémoire est bonne, je vais encore avoir droit au grand jeu de mon papa, débauche de friandises à l'appui.

Il est nerveux, je le sens. Ses traits se durcissent dès qu'il me voit. Il essaie de me faire comprendre je ne sais quoi. Je dois tourner autour de lui, m'asseoir, me lever, tendre mes pattes, rentrer le ventre, regarder droit devant moi. Tout ça pour une petite récompense qu'il m'octroie avec un rictus de contentement. Pas facile, j'vous jure, mais il y tient tellement. Je ne veux pas le décevoir, je l'aime mon papa. Il me nourrit bien, me sourit, me prend dans ses bras, me lave, m'habille, joue de temps en temps avec moi.

Ce soir, je le sens très tendu. Je pense comprendre ce qui m'attend. C'est bien ça, le grand cirque arrive. Tiens, il gonfle une piscine d'enfant dans le garage. Qu'est-ce qui lui prend ? Et il la remplit d'eau ? Non, dites-moi que je rêve, j'hallucine. Il me fait signe que je dois plonger dedans. Maman est là aussi, avec ses bottes. Et moi qui adore l'eau. Je ne vais pas les décevoir.

Plouf !!! Et les voilà arrosés et pris à leur propre jeu. Non mais des fois ! Maman est trempée et râle tout en souriant, papa est inquiet. Mais enfin.... Joue, papa, rejoins-nous, c'est si agréable dans l'eau. Laisse-toi aller.

Non ! Il se contente de passer une brosse et une éponge à maman qui me récurve le dos. Mmmhhhh ! C'est bon, si vous saviez. Elle sait y faire. Allez mon papa, tire pas la gueule, sois pas inquiet, je jouerai avec toi après. Sois pas jaloux hein ?

J'en profite pour m'ébrouer en éclaboussant toute la pièce. Mais c'est qu'il ne tient plus en place mon papa. Il approche de moi armé de ciseaux, peigne et brosse. Mais pour qui me prend-il ? Suis pas une « barbie », même si je suis un peu blond. On va dire crème, c'est différent. Je garde la tête bien haute, mes soixante centimètres au garrot me donnent fière allure.

Quoi ? Je dois sortir de l'eau ? Mais je n'en ai nulle envie. Comment ? M'asseoir ? Comme ça ? Par terre ? Mais c'est que j'ai les poils mouillés, ils vont coller. Attend un peu, mon papa. Mais qu'est-ce qu'il est nerveux et pressé. Quoi ? Tourner autour de toi ? Tu veux une danse ? Encore une fois ? Faut pas t'imaginer que tu vas me dominer comme ça. D'abord ma récompense, après on verra.

Bon, ok ! C'est bon pour cette fois-ci. Mais, dis mon papa, tu peux pas me faire marcher dans le sens inverse ? J'ai la tête qui tourne, moi. Ah ! Bon, c'est comme tu veux. Quoi ? Encore un tour ? En échange d'une boulette de viande alors. Comment non ? Si c'est comme ça, je me couche par terre et je boude. Oh ! Ca va, sale caractère ! Y a vraiment pas de quoi être nerveux comme ça, tu sais. C'est bon pour te faire plaisir. Mais une fois seulement.

Je sentais qu'il stressait à mort. Mais enfin ! Bon sang, y a pas de quoi angoisser, je connais mon rôle par coeur. Maman va préparer les collations et le café toute la soirée, papa va faire les cent pas, éplucher les documents du concours, les trier une nouvelle fois, demander à maman s'il n'a rien oublié et j'en passe. Ah ! Heureusement que maman est là parce que sans elle, je n'aurais pas eu mon dîner tellement il est agité. C'est fou comme son visage change de

couleur au fur et à mesure que le temps avance. On dirait vraiment qu'il va au peloton d'exécution.

Il devient de plus en plus livide, vérifie la voiture. C'est sûr, c'est pour demain. Je le sens bien. Il ne faut surtout pas qu'il me transfère son inquiétude.

Mais, après tout, c'est tout de même moi le héros dans cette histoire, non ?

Chouette, je peux aller jouer au jardin. Vais en profiter pour me salir. Ça va le mettre dans un de ces états, je vous dis pas. D'ailleurs, il n'a pas tardé à engueuler maman parce qu'elle m'avait laissé sortir. Non, mais c'est vrai quoi. Faut ce qu'il faut aussi. Ah ! Mon papa, comme je t'aime tu sais. Faut pas pleurer pour une petite tache sur mon pelage. Promis, je reste sage. Allez, remets-toi mon papa chéri.

Bon, tout le monde au lit, demain est un autre jour...

Quoi ? Déjà debout ? À cette heure-ci ? Pas fou non ? Mais je m'en moque moi qu'il y ait de la route à faire. Je n'ai pas eu mon compte de sommeil. Comment ? Qu'est-ce qu'il dit ? Je n'ai qu'à dormir dans la voiture ? Mais on voit bien qu'il ne se rend pas compte des singeries que je vais devoir faire pour qu'il ait un beau papier. Ah ! La la ! Mon papa quand même. T'énerve pas comme ça, tu fous les jetons à maman. Je t'assure, tu t'en fais pour rien. Cool, mon papa, sois relax.

Ah ! Il faut y aller ? D'accord, je monte. Ne me pousse pas, hein ! J'ai horreur de ça, tu le sais bien. Et mon petit déjeuner ? Ah ! Pas manger avant la route ? Bon ! Tu sais que tu as à peine avalé en vitesse une tasse de café. Tu aurais pu t'alimenter aussi. Quoi ? Il faut aller chercher papy ? Chouette, je l'adore celui-là. Il est trognon avec moi. J'aime bien jouer avec lui. Alors, tu viens maman ? Tu traînes. Allez, on y va, j'ai envie de faire connaissance de mes camarades de jeu.

Dis, mon papa, ne nous envoie pas dans le décor, hein ? Nous valons plus que ça. Ah ! Voilà papy chéri. Dis donc, il s'est fait beau ce matin. Comment ? Il est pas prêt ? Chouette, je vais pouvoir sortir dans leur jardin. Non ? Il a plu ? Oui, et alors ? L'herbe est mouillée ? Et alors ? Ah ! C'est pas bon, je vais me tacher ? Pff ! Bon, d'accord. C'est bon pour cette fois-ci. Heureusement que j'ai bon caractère.

Salut papy, comment tu vas ? Il m'a l'air aussi stressé que mon papa. Lui aussi, il vérifie l'appareil photo, les documents. Ca va la petite famille ? Tout est en ordre ? On y va ? Désespérant, vraiment ! Dites, tant que vous y êtes, faudra pas oublier de me curer les ongles hein ? Vais être entourée des plus belles blondes de la région. Faut que je présente bien.

Finalement, je me suis endormi dans cette bête cage. Ah ! Je pense que nous sommes arrivés. Oh ! Le parking est loin de l'entrée. Mon Dieu ! Quelle file. Bon, la journée sera marquée sous le signe de la patience, faudra s'y habituer. Qu'est-ce que je ne ferais pas pour mon papa, pour le voir sourire. Bon, je devrai encore attendre, l'est tellement tendu.

Dis, mon papa, apaise-toi, allons... À l'entrée, il prend le programme en frémissant. Ses mains tremblotent, il vérifie que je suis bien inscrit. Il est soulagé mais il doit encore aller chercher mon numéro. Enfin... Le sien eh eh. C'est lui qui a un petit carton sur la poitrine et moi qui fait le pitre. Le monde à l'envers quoi.

Maman a installé les en-cas sur la table de camping, papa court comme un fou parce qu'un concurrent a piqué son numéro de passage. Papy me surveille et me tient à ses pieds, il me fait plein de câlins. Il est vraiment chouette papy. Dites, c'est la réunion des blondes aujourd'hui. Je bombe le torse, elles sont si belles. Un beau mâle comme moi et aucune de ces blondes en chaleur ? Pas juste, vraiment.

Salut voisine. Alors, comme ça on vient défiler ? Vous habitez chez vos parents ? Ah ! Vous aussi ? Votre brushing vous sied à ravir, ma chère. Et votre maman alors ! Qu'est-ce qu'elle est belle. Ah, il y a des petits ? Oh ! Mais je ferai pas le difficile. Moi, mon papa il court partout, il cherche je ne sais quoi. Bref, il est stressé. Ah ! Vous aussi ? Ben dites donc. C'est la journée.

Tiens, le voilà qui revient avec sa pancarte. Il a pas l'air bête, là. Le visage blafard, les mains tremblantes, le voilà qui renverse son café. Oh ! Dis donc. Pas sur moi, hein ? Va faire des taches sur mon pelage et c'est encore moi qui me ferai engueuler.

Oh ! Mais qui arrive, là ? Hou hou ! Bonjour Mademoiselle. Comment allez-vous aujourd'hui ? Mmhh ! Si vos yeux reflètent la beauté intérieure qui vous habite, je suis à vous. Un mot, un geste et mon papa fera le reste. Comment ? Mon pedigree ? Aussi long que le vôtre, ma chère. Non mais des fois. Pff. Toutes les mêmes ces filles.

Quoi ? Dans la cage ? Mais j'étais si bien avec papy. S'il te plaît, mon papa. Va faire un tour dehors, détends-toi. Suis cool moi, entouré de tout ce cheptel. Et un des seuls mâles encore bien. Elles ont toutes l'œil sur moi. Allez, laisse-moi et file-moi une récompense. Quoi ? Plus tard ? Mais elles ne seront plus fraîches !

C'est fou ce qu'il peut être nerveux. Il fouille dans ses documents. Faudra encore attendre dans cette bête cage. On ne passe qu'en début d'après-midi. Bon, patience alors. Mais lui, elle lui fait défaut la patience. Nom d'un chien !

Ah ! C'est notre tour ? Allez, viens mon papa. Oui, je sais, tu dois pas le répéter, j'essaierai de pas faire le zouave devant l'assemblée. Encore des photos ? Oui, j'ai bien retenu, deux tours à gauche, puis un à droite. M'asseoir, me lever et présenter mon superbe corps à tous ces voyeurs. Euh ! Enfin, à toutes ces demoiselles aussi. Mmhh. J'ai tout de même une belle attache de la tête sur l'encolure, je mérite les regards attentionnés.

Courage, mon papa, on est parti. Allez, courir en rond, deux tours. Allez mon papa ! Bombe le torse et tiens-toi droit. De toute façon, ce n'est pas toi qu'on regarde mais on sait jamais. Le dos droit j'ai dit, mon, papa. Allez, cours un peu, fais-moi honneur !

Encore un tour puis tu t'arrêtes. Prends ton souffle et relaxe-toi. Dis, ma récompense ? Quoi ? Me tenir debout ? Mais je suis debout. Tendre mes muscles ? Oui, je le fais. Encore plus ? Dis, fous-moi la paix hein ? Il suffit. Tiens-toi droit.

Oh ! T'as vu ? Là. Une superbe blondinette. Si, je te le dis. Tu la vois pas ? Comment ? Je peux pas me distraire ? Comment veux-tu que je reste concentré avec cette beauté devant les yeux. C'est ça. Place-toi devant, tiens ! Faux jeton que tu es ! C'est déjà fini ? Mais on vient seulement de commencer à bouger ?

On rentre ? Avec papy ? Ah ! La cage. Il faut attendre ? Dis, mon papa, si tu allais faire un tour à l'extérieur ? Calmes-toi, on dirait que ta vie est en jeu. Mais après tout, c'est moi le héros de la journée, non ?

Comment ? Tu n'es pas content de ma prestation ? Dis, je n'apprécie pas tes commentaires. Non vraiment. J'ai loupé le BOB ? Bon, et alors ? T'as vu comme les filles me regardent ? Elles ne se trompent pas, elles ! On rentre ? Bon, d'accord. Ah ! Ce sera pour la prochaine fois ? Parce qu'il y en aura d'autres ? Mais quelle idée j'ai eu de naître chien de concours, moi.